de la ville morts pour la Patrie. Là, des discours, fortement applaudis, furent prononcés par MM. les présidents David, des Anciens Combattants, Lefebvre, des Anciens Sous-Officiers, et Delattre, de « La Populaire ».

— Toute la journée, les Douaisiens sont allés en foule à la nécropole prier pour leurs morts. Les églises de la ville étaient absolument combles à toutes les messes et aux vêpres, où furent donnés les sermons de circonstance. Cela nous prouve que dans notre bonne ville on n'oublie pas ceux qui sont dans l'autre monde.

A ROUBAIX

La solennité de la Toussaint a été célébrée avec beaucoup d'éclat dans toutes les paroisses de Roubaix. L'assistance aux offices fut nombreuse, en raison du souvenir des morts qui se rattache à la fête. Comme nous l'avions annoncé les différentes maîtrises ont exécuté différentes messes symphoniques. Il serait trop long de les énumérer ici. On nous permettra cependant de dire quelques mots de l'exécution du Cercle Palestrina à l'église St-Martin.

Ce fut tout d'abord le chant, selon le mode grégorien, du propre de la messe, sous la direction de M. l'abbé Deleporte, maître de chapelle au collège Notre-Dame de Roubaix. Cette exécution a produit une excellente impression sur les assistants.

Le Cercle Palestrina a de plus interprété la messe polyphonique de Lotti, entièrement inspirée par le souffle chrétien et liturgique. Les interprètes se sont acquittés d'une tâche parfois difficile à la satisfaction de tous et leur audition a été pour beaucoup une révélation des beautés que renferme la musique purement religieuse.

— A Notre-Dame, M. Albert Duhamel a dirigé l'exécution de la chorale Notre-Dame qui a interprété une messe de Dom Perosi, mettant en relief toutes les nuances et toutes les beautés de l'œuvre. MM. Bignon, Hennebelle et Cordonnier ont rendu avec une sûreté impeccable les divers solis.

—o—

Il nous a semblé que cette année, au cimetière, la foule était moins nombreuse de ceux qui venaient rendre visite aux membres défunts de leur famille. Cela tient sans nul doute au mauvais temps. Il est vrai que les visites à la nécropole ont continué hier samedi et se continueront encore aujourd'hui.

A WATTRELOS

Les sociétés patriotiques de la ville et l'Union Républicaine Démocratique se sont réunies vendredi à 10 heures, rue Carnot, pour se rendre en cortège au cimetière afin de déposer une couronne sur la tombe des soldats morts pour la Patrie.

Le cortège se composait de la société de gymnastique l'Avant-Garde, l'Union Républicaine Démocratique, les Combattants de 1870-71, le Souvenir Français, les Anciens sous-officiers français, les Médaillés militaires, l'Union des Patriotes, la Jeunesse catholique, le Syndicat mixte, la société de gymnastique la Wattrelosienne.

Les 500 personnes qui composaient ce cortège très imposant ont défilé au milieu d'une double haie de curieux.

Au cimetière, M. Ch. Malfiâtre, président de l'Union des Patriotes, a prononcé le discours suivant :

Messieurs,

Plusieurs fois déjà j'ai eu l'honneur d'être désigné par les sociétés patriotiques pour prendre la parole à pareil jour devant ce monument élevé à la mémoire des Enfants de Wattrelos morts pour la Patrie.

Au nom de l'Union Républicaine Démocratique et des sociétés patriotiques de Wattrelos, devant ces drapeaux inclinés, je vous salue donc aujourd'hui avec respect, vous tous qui êtes tombés au service de la France, dans les campagnes de Crimée, d'Italie, du Mexique, en 1870, en Afrique, au Tonkin, à Madagascar, au Maroc, ou en temps de paix, terrassés par la maladie.

Nous devons garder en nos âmes votre noble souvenir et vous imiter, le cas échéant, car, comme vous, nous aimons notre chère Patrie.

En ce jour de la Toussaint, fête du Souvenir et de l'Espérance nous ne pouvions pas vous oublier, nous voulons honorer votre mémoire, nous voulons imiter votre exemple ; car en ce jour, croyants et incroyants prennent tous le même chemin, celui du souvenir.

Jour funèbre assurément, tout assombri et endeuillé de la tristesse ambiante des choses; mais jour aussi où resplendit et s'affirme triomphalement l'immortelle survivance de l'âme humaine.

Sans cette survivance en effet et sans cette espérance, la fête serait sans motif.

En honorant la mémoire de ceux qui sont morts pour la Patrie, nous avons aussi l'espoir de développer dans les générations nouvelles, les sentiments de devoir et de dévouement qui ne peuvent manquer d'exercer une heureuse influence sur l'avenir de notre pays.

Vous l'avez compris, chers concitoyens, vous qui avez répondu à notre appel.

Devant l'horizon qui s'assombrit vers l'Orient, à la veille peut-être d'une conflagration générale de l'Europe, au nom des anciens soldats, au nom de vous tous, au nom des futurs défenseurs de la Patrie, je pousse ce cri d'espérance : Que Dieu protège la France !

Oui, que Dieu protège la France. « Nous comptons sur l'aide de Dieu », a dit le Roi de Monténégro. « En avant ! et que Dieu soit avec nous », s'écrie le Tsar Ferdinand de Bulgarie. « Avec l'aide de Dieu », dit le Roi Pierre de Serbie. « La Grèce invoque l'appui du Tout-Puissant », écrit le Roi de Grèce. Tous invoquent le nom de Dieu, même le Sultan de Turquie.

Souhaitons la paix, demandons la paix, mais pour l'obtenir au sein des nations, défendons toujours et partout notre belle armée française.

Concentrons en nous toute l'énergie et toute la fierté d'un peuple qui ne veut pas la guerre, mais qui ne la craint pas.

Ne nous laissons jamais surprendre, Messieurs. Si la guerre éclate, soyons prêts ; plus de division, plus de discorde, qu'il n'y ait en France que de vrais défenseurs de la Patrie.

Vive la France, vive la Patrie.

A CROIX

Les cérémonies religieuses ont été suivies pieusement par un nombre inaccoutumé de fidèles.

Samedi matin, l'office des morts, célébré dans les deux paroisse, à 7 heures à Saint-Martin, et à 8 heures à Saint-Pierre, fut suivi de la visite annuelle au cimetière ; le clergé précédait des cortèges imposants et recueillis.

Aucune manifestation officielle n'eut lieu, et Croix, dans la région, est la seule ville où l'administration municipale n'organise pas un cortège au jour de la Toussaint. Sur la tombe des soldats morts pour la Patrie et au monument des victimes du travail, deux couronnes rouges avaient été déposées par les soins de l'administration communale.

A WASQUEHAL

Les offices de la Toussaint ont été suivis avec l'empressement ordinaire. Une nombreuse communion générale a marqué le début de la journée. A la grand-messe solennelle chantée par la maîtrise, M. le curé de la paroisse a fait une allocution sur l'immortalité de l'âme. L'Ecriture, la spiritualité de l'âme, ses aspirations, tout proclame cette immortalité. Aux vêpres, qui furent chantées à 2 h. 1/2, M. l'abbé Fiévet, professeur à l'Institut Jeanne-d'Arc à Lille, a donné une émouvante instruction sur le mystère du jour et s'est fait l'interprète des âmes du Purgatoire pour inviter l'assistance à la prière pour les morts.

Malgré le temps incertain, l'imposant cortège qui comptait près de 2000 personnes a pu se rendre sans pluie et avec le recueillement habituel au champ des morts. Là M. l'abbé Delcambre, curé, y a fait une pressante exhortation en rappelant la pensée et les leçons de la mort.

La manifestation patriotique de l'Union fraternelle des Anciens militaires s'est déroulée à 9 heures du matin. M. Charles Leroy, le sympathique président de la société, a prononcé, après la pose de la couronne sur le monument des soldats morts pour la patrie, le discours suivant que nous reproduisons in-extenso :

Messieurs et chers camarades,

Au loin du côté de l'Orient, la bataille fait rage, quatre petits peuples se sont unis pour fondre sur l'ennemi commun, le Turc.

Nous y prêtons l'oreille avec un peu d'inquiétude car on ne sait jamais ce qui peut sortir de ces convulsions orientales.

L'inévitable contradiction des intérêts peut, tôt ou tard dégénérer en conflit et amener une conflagration générale en Europe.

Plaise à Dieu que pareille calamité n'éclate et que la paix soit à jamais maintenue entre les grandes puissances européennes.

Pour nous la conserver cette paix, disait dimanche dernier notre éminent Président du Conseil des ministres, pour nous la conserver toujours à nous mêmes ; il faut garder en nous toute la patience, toute l'énergie, toute la fierté d'un peuple qui ne veut pas la guerre et qui pourtant ne la craint pas. Une nation pacifique qui ne saurait pas se faire respecter serait à la merci du hasard. Pour se faire respecter il faut être fort et il est toujours vrai ce vieil adage qui dit : « Si tu veux la paix, sois prêt à faire la guerre. » Mais il ne suffit pas seulement d'avoir une armée solide et bien entraînée, d'avoir des canons et des munitions, il faut aussi, ajoute M. Poincaré, cette culture persévérante de la conscience nationale, cette acceptation unanime et intégrale du devoir patriotique sans laquelle les nations les plus glorieuses et les plus prospères seraient vite condamnées aux humiliations et à la décadence.

En ce jour consacré au culte du souvenir, nous avons donc raison de venir chaque année de plus en plus nombreux au pied de ce monument, honorer la mémoire des enfants de Wasquehal et de tous les Français morts au champ d'honneur, nous y recueillons en effet la meilleure leçon d'éducation patriotique enseignée par l'exemple de ces braves. Elevons notre pensée vers ceux qui sont tombés glorieusement sur les champs de bataille en défendant l'honneur du drapeau, admirons leur bravoure et leur sublime dévouement. Que leur noble exemple nous anime et qu'au jour du danger nous soyons prêts aussi à tous les sacrifices pour le salut et la gloire de la Patrie.

Vive la France, vive la République.

De son côté, la municipalité, escortée de plusieurs sociétés subventionnées, entr'autres la Jeune France, l'Aurore, la gymnastique, s'est rendue au cimetière vers 11 h. 1/2, où un discours a été prononcé.

A TOURCOING

La fête de la Toussaint clôturait les retraites annuelles d'hommes dans la plupart des paroisses. Aussi les communions furent-elles très nombreuses et les églises combles à tous les offices de la journée.

Malgré un temps fort mauvais, les pieux pèlerinages aux tombes, rendus plus faciles, cette année, par la Compagnie des Tramways de Roubaix-Tourcoing dont le matériel roulant avait été doublé, se sont effectués avec une grande affluence.

A BOUSBECQUE

La Société d'Anciens Militaires s'est rendue au cimetière et y a déposé une couronne au pied du monument élevé à la mémoire des enfants de Bousbecque morts au service de la France.

Dans le cortège l'on remarquait un certain nombre de conseillers municipaux, ayant à leur tête M. Delannoy, adjoint.

Au cimetière, après que M. l'abbé Wideux eut récité le « De Profundis », M. Edouard Catry, président des Anciens Militaires a prononcé un discours de circonstance.

A HALLUIN

La manifestation patriotique qu'organisent, chaque année, les Anciens Militaires d'Halluin, a eu lieu vendredi, jour de la Toussaint, à l'issue de la grand'messe.

Le cortège s'est formé dans la cour de la mairie, et s'est rendu au cimetière dans l'ordre suivant : Société de trompettes « La Saint-Georges », les Anciens sous-officiers, brigadiers et caporaux français ; les Vétérans de l'armée de terre et de mer, les Frères d'Armes, les Anciens soldats, et un groupe important de médaillés de 1870-71. Venait ensuite l'administration municipale suivie d'une foule très nombreuse.

Au cimetière une magnifique couronne a été déposée sur le monument des soldats d'Halluin morts au service de la France, et M. Auguste Dumortier, président de la Société des Anciens sous-officiers, a prononcé un discours.

A RONCQ

Vers 4 heures, un cortège s'est formé sur la place. Il se composait de la Société d'Anciens Militaires, des Médaillés de 1870-71, et d'un grand nombre de fidèles.

Au cimetière, près du monument élevé à la mémoire des soldats, après le chant du « De Profundis », le président des Anciens Militaires, M. Emile Decottignies, a prononcé un discours patriotique.

Ensuite un vétéran de l'armée de Crimée M. Jean Coisne, a prononcé quelques paroles. Une couronne fut déposée au pied du monument.

A BONDUES

C'était la clôture de la mission que prêchaient depuis trois semaines, deux missionnaires apostoliques. A tous les offices l'assistance était nombreuse. A la grand-messe la musique municipale, sous la direction de son chef, M. Victor Vandeweghe, a fait entendre les meilleurs morceaux de son répertoire. La chorale la Cécilienne, a interprété un « Kyrie » en chant grégorien, le « Gloria », le « Sanctus » et l' « Agnus » de Tridemy.

Après les vêpres, un cortège s'est formé, et s'est dirigé vers le cimetière où M. l'abbé Bernard a prononcé un discours.

A LINSELLES

Au cours de la grand'messe, la musique municipale a fait entendre plusieurs morceaux de son répertoire.

LE SUCRE BEGHIN
se reconnait à sa blancheur, à sa fonte régulière. 041

ROUBAIX

LE DIMANCHE A ROUBAIX

De 9 à 11 h., Caisse d'épargne.
De 10 h., à 1 h., visite des musées.
De 10 h. 1/2 à midi, société Saint-François-Régis (pour faciliter le mariage des ouvriers indigents), rue du Vieil-Abreuvoir, 33 bis.
De 11 h. 1/2 à 1 h., Secrétariat du Peuple : Rue du Vieil-Abreuvoir, 33 bis ; rue de Lannoy, 202 ; rue des Arts, 16.
Au Saint-Rédempteur, solennité de l'Adoration.
De 11 h. à midi, Visite à l'Hôpital.
A 3 heures, Central Cinéma.

Redressement des Dents et des Maxillaires. WARGNIER, Chirurgien-Dentiste, 98 bis, Grande-Rue, Roubaix.

La Grand'Messe de la Toussaint

A SAINT-MARTIN

L'annonce de l'exécution de musique religieuse donnée par le Cercle Palestrina avait attiré à l'église St-Martin non seulement un grand nombre de ses paroissiens, mais encore beaucoup de fidèles venus de tous les points de la ville et même des environs. Aussi, c'est devant une foule pressée non moins que recueillie que se déroulèrent les cérémonies liturgiques. Disons tout de suite que l'exécution des chants fut aussi parfaite qu'on pouvait la souhaiter. Des voix admirablement disciplinées, exactement fondues, une richesse de nuances et une perfection de détail qui révèlent chez les chanteurs en même temps qu'un travail approfondi des qualités techniques de premier ordre et une réelle compréhension de la polyphonie classique.

Comment analyser au détail ce chef-d'œuvre qu'est la messe à 3 voix de Lotti, dans laquelle on retrouve le génie d'une incomparable richesse d'inspiration, la noblesse du style de celui qui fut, au 17e siècle, le maître de chapelle de St-Marc à Venise ? Il vaut mieux insister une fois de plus sur les qualités éminemment religieuses de cette musique alla Palestrina qui en font l'accompagnement vraiment idéal du service divin. Elle est la seule ou à peu près, avec le plain-chant qui se subordonne entièrement au culte, qui respecte scrupuleusement le texte, qui n'altère pas ou pour ainsi dire pas la durée des cérémonies. Combien de fois la musique moderne n'a-t-elle pas désappris cette déférence et cette soumission ? Liturgique par l'exacte adaptation aux offices, la polyphonie palestrinienne l'est encore par les qualités de son style. Sans ignorer le sentiment, elle répudie toute recherche de l'effet dramatique, de l'expression passionnée. A coup sûr, les amateurs d'émotions violentes et de sensations rares, n'y trouveraient pas leur compte, mais comme le disait un jour spirituellement quelque maître de chapelle : « Quand on veut s'exciter le système nerveux, on ne vient pas à l'église ». Ici, des hommes qui prient et Dieu qui les écoute. C'est assez. Et n'est-ce pas le plus bel éloge qu'on ait pu faire de la musique palestrinienne d'en avoir dit « qu'elle ne parle à l'âme que de Dieu et ne parle à Dieu que de l'âme » ? Et c'est pourquoi le clairvoyant Pie X, désireux de restituer aux offices divins toute leur dignité en recommande si vivement la restauration.

Bien que fondé spécialement en vue de cultiver la polyphonie, le Cercle Palestrina a vite compris que son œuvre serait incomplète s'il n'y joignait l'étude et l'exécution du chant grégorien. C'est pourquoi, hier encore, le propre de la messe fut exécuté selon le mode grégorien d'après l'édition vaticane. En dépit d'une préparation si tardive qu'elle pouvait passer pour une improvisation, l'exécution dirigée par le maître de chapelle du collège et confiée en grande partie à un groupe de voix choisies en fut néanmoins des plus intéressantes, et nous savons qu'elle a produit une très favorable impression sur la masse des assistants pour lesquels elle fut une véritable révélation.

Nous n'hésitons pas à dire que la manifestation d'hier marquera un nouveau progrès pour la musique sacrée dans notre ville. Tout le mérite en reviendra à M. Léon Verneuil et à ses dévoués collaborateurs qu'il faut féliciter et remercier grandement pour leur initiative opportune et leur courageux exemple.

Roubaisiens décorés de la Légion d'honneur

M. Pierre DESTOMBES, surnommé le « Mécène Roubaisien » est né à Tourcoing en 1846. De 1884 à 1892, il fut conseiller municipal de Roubaix sous l'administration de M. Julien Lagache et remplit les fonctions d'adjoint aux travaux.

Quoique vivant dans la retraite, M. Pierre Destombes ne songe qu'à embellir sa ville. C'est à sa générosité que le Conservatoire de musique de Roubaix est redevable d'une salle d'audition qui porte son nom et d'un orgue qui n'a pas coûté moins de 30.000 francs.

C'est encore à sa générosité que la ville de Roubaix doit en partie et l'agrandissement du Parc Barbieux et la laiterie édifiée au rond-point du Parc. Désireux de doter le quartier du Pile d'un jardin public où les enfants des ouvriers pouvaient en toute sécurité prendre leurs ébats et respirer un peu d'air pur, il acheta de ses deniers pour 168.000 francs le jardin de M. Alexandre Delaoutre qui depuis a été transformé en square qui porte son nom. L'an dernier, M. Pierre Destombes prit à sa charge les frais de la réfection intérieure de l'église Saint-Sépulcre.

Erudit et bibliophile averti, M. Pierre Destombes possède une riche bibliothèque qu'il a léguée par testament à la ville de Roubaix.

M. Eugène MATHON

M. Eugène Mathon fut, avec M. Eugène Motte et quelques autres personnalités roubaisiennes l'artisan principal de l'Exposition Internationale du Nord de la France. Président du Comité d'initiative, il consacra à la réalisation de la grande œuvre entreprise, pendant deux ans, le meilleur de son temps. Il y apporta ses qualités de travail, de méthode et de ténacité.

M. Eugène Mathon occupe une large place dans le monde industriel de notre ville. Pendant dix ans, il a été président du tribunal de commerce de Roubaix.

A la tête des établissements Mathon et Dubrulle, il a contribué pour une large part, à la prospérité de cette entreprise. Toujours à l'affût des progrès incessants de l'industrie moderne, il n'hésite pas à aller au loin chercher des débouchés qui se ferment ailleurs au négoce français. C'est ainsi que dernièrement il se rendit aux Etats-Unis.

M. Eugène Mathon s'occupe également d'œuvres sociales et d'utilité publique. Il est président de la Société française de secours aux blessés des armées de terre et de mer, président de la Société des habitations à bon marché, etc., etc. C'est encore un catholique convaincu.

M. Gilbert SAYET

Une croix bien méritée est celle de M. Gilbert Sayet qui pendant dix ans fut l'adjoint aux finances de l'administration de M. Eugène Motte. Grâce à sa compétence en matière administrative et financière, il parvint à rétablir l'ordre dans les finances municipales. C'est grâce à sa gestion sage et prévoyante que purent être réalisées la plupart des améliorations dont Roubaix est redevable à l'administration de M. Eugène Motte.

Lorsque fut conçue l'Exposition de Roubaix, c'est encore à M. Sayet qu'on fit appel pour en surveiller la gestion financière.

M. Sayet est originaire de Saint-Gérand-le-Puy (Allier). Il vint à Roubaix en 1886 comme secrétaire général de la Mairie, et occupa ses fonctions jusqu'en 1897. A cette date il fut révoqué par l'administration socialiste du citoyen Carette. Il devint alors secrétaire général de la chambre de commerce de Roubaix.

En 1900, il entra au conseil municipal, avec les membres de la minorité anticollectiviste ayant à sa tête M. Eugène Motte. Il fut pendant deux ans, le porte-parole écouté des conseillers de la minorité, pour critiquer l'administration socialiste.

M. Sayet était encore candidat aux élections municipales de 1912. Il échoua du reste ainsi que M. Eugène Motte.

SAVON du CONGO Pâte hygiénique Victor VAISSIER 0234

Chapelle de la visitation Sainte-Marie. — Dimanche 3 novembre, à 5 h. 1/2, salut solennel pour toutes les personnes qui font partie de l'Archiconfrérie de la Garde d'Honneur du Sacré-Cœur et ne peuvent assister au salut du second vendredi de chaque mois.

M. le Curé du T.-S.-Rédempteur chantera ce salut qui sera suivi de la distribution des billets-zélateurs de l'œuvre.

M. le chanoine Mortreux y fera une courte allocution.

La Manifestation du Souvenir. — Nous rappelons que c'est aujourd'hui qu'aura lieu au cimetière de Roubaix la manifestation organisée par le Cercle Militaire, et à laquelle participeront presque toutes les sociétés patriotiques de la ville.

L'Administration municipale socialiste a fait savoir à M. le commandant Despatures qu'elle préférait laisser à l'Union des Sociétés d'Anciens Militaires de Roubaix l'initiative de la manifestation, qui n'aura donc aucun caractère officiel.

L'abstention de la Municipalité n'a rien d'étonnant, puisque les socialistes — malgré leurs protestations — sont les négateurs de l'idée de patrie. Tous les Roubaisiens qui ont au cœur le culte du drapeau jugeront sévèrement cette attitude de M. le maire Lebas.

PLUIE, FROID, ET BIENTOT NEIGE,
voilà ce qui nous attend à cette époque.

Pour épargner les vêtements neufs, on trouvera des occasions à bon compte parmi les **COUPONS DE LAINAGES, VELOURS et MOLLETONS** offerts à la **Vente-Réclame du mois, Mardi prochain 5 Novembre**, par la Maison

Rammaert-Jeu, 23, Gde-PLACE

Ces ventes ont de plus en plus de succès, à cause des sacrifices consentis sur les articles déclassés.

A noter un **Lot de Tapis lavable 130, à 2 fr. 95, très avantageux.**

Actuellement, **Nouveautés d'hiver, Bonneterie, Châles, Couvertures et Couvre-pieds.** — Articles pour cadeaux et œuvres de bienfaisance.

Société « L'Employé ». — Recette mensuelle le dimanche 3 novembre, de 10 h. à midi, au siège de la société, 1, rue du Grand-Chemin.

Tir du Patronage Saint-Alexandre. — Vendredi 1er novembre, a eu lieu l'inauguration du nouveau stand de la société « L'Intrépide ». Les tireurs sont venus très nombreux pendant toute la journée, attirés par l'importance des lots offerts.

Le concours se continue aujourd'hui dimanche, depuis 11 heures du matin jusque 8 heures du soir. La distribution des prix se fera à 8 heures 1/2.

Tous les almanachs sont arrivés à la LECTURE POPULAIRE, 36, Grande-Rue. Choix superbe.

Chez les Pompiers. — M. Alexandre Pardoen, lieutenant au corps des sapeurs-pompiers, vient, par décision présidentielle, d'être admis à faire valoir ses droits à la retraite et est nommé capitaine honoraire.

M. Pardoen entra au corps des pompiers le 25 janvier 1882 ; caporal le 16 juillet 1892; sergent le 1er mars 1898, il fut promu sous-lieutenant le 21 décembre 1903 et lieutenant le 16 février 1912. Il a coopéré à l'extinction de plus de 1500 incendies.

Nominations dans la douane. — Le brigadier Boudignet, de Roubaix-Droite passe à Roubaix mobile ; le brigadier Denis, venant du Seau, passe à Roubaix droite ; Fils, préposé à Wattrelos, est mis à la disposition de la direction de Bayonne ; Boucharat, préposé à Wattrelos, est nommé à Alger ; Gouillon, préposé à Wattrelos, est nommé secrétaire de M. le capitaine Pontoise.

GARANTISSEZ-VOUS contre le froid. Bonneterie Mag. A la Ville de Rx, 38 bis, r. Lannoy. 02692

Visite de l'Intendant Militaire. — M. l'Intendant Militaire, directeur du service de l'intendance du 1er corps, accompagné d'un sous-intendant militaire, est venu visiter différentes boulangeries de Roubaix.

Il a successivement visité les installations de la boulangerie du Bureau de bienfaisance de Roubaix et divers autres établissements de la ville.

Pour la composition de vos dîners, adressez-vous chez **Montignies-de Geyter**, 45 et 54, rue du Vieil-Abreuvoir. Téléph. 1004. Le plus beau choix de fruits, Poissons, Conserves. Arrivage tous les jours. 0268-1

Une affaire de violences. — M. Benet, commissaire de police, a dressé procès-verbal pour coups réciproques à Pierre Patteau, Grande-Rue, à Roubaix; aux frères Arthur, Auguste et Gustave Willaeys; à Zulma Rasson et Mélanie Coucke qui se sont battus à la suite d'une discussion d'intérêt.

Jambe fracturée. — Une homme de peine, M. Achille Delroeux, 42 ans, demeurant en logement, 15, rue Watt, à Roubaix, est tombé en descendant l'escalier. Il s'est fracturé la jambe gauche. Le docteur Harlet l'a fait transporter à l'hôpital.

— A 10 h. 1/2, manifestation patriotique organisée au cimetière de Roubaix par l'Union des sociétés d'Anciens Militaires de Roubaix.

ÉLIXIR des PÈRES CHARTREUX « Tarragone » souverain dans syncopes, indigestions. En vente : Epiceries et Pharmacies. 060-2

Un hangar incendié. — Le feu a détruit la nuit dernière un hangar situé sur le terrain du Racing Club de Roubaix. Les pompiers ont dû se borner à arroser les décombres.

Les dégâts sont évalués à 200 francs environ, couverts par une assurance.

On ignore les causes de l'incendie.

Arrestation d'un voleur. — Les agents Leclercq et Dendauw ont arrêté samedi matin, sur le Marché, un nommé Emile Duleu, 19 ans, apprêteur à Roubaix. Cet individu s'était emparé à l'estaminet Vanhoutte, 117, rue des Longues-Haies, d'un tablier dont les poches renfermaient deux porte-monnaie contenant ensemble une soixantaine de francs.

Duleu a été trouvé porteur d'un revolver neuf chargé ; mais il n'avait plus sur lui d'argent.

Il a déclaré avoir tout dépensé. D'autre part, l'un des porte-monnaie renfermait, paraît-il, outre du numéraire, une alliance en or. L'ouvrier apprêteur a affirmé n'avoir pas trouvé de bague dans le porte-monnaie.

Comme il avait ajouté qu'il avait jeté le tablier dans un égout de la rue de la Vigne, des recherches furent effectuées qui aboutirent à la découverte du tablier et d'un porte-monnaie dérobés à Mme Vanhoutte.

Emile Duleu a été maintenu en arrestation et déféré au Parquet.

CENTRAL-CINEMA
33 bis, rue du Vieil-Abreuvoir

Ne manquez pas d'aller voir au C.-C. un chef-d'œuvre : « Pour la Couronne », le magnifique drame de François Coppée, et avec cela tout une série de vues comiques, drames, voyages, actualités.

Et le meilleur orchestre de Roubaix.

Séance continue de trois heures à dix heures et demie. — Prix réduits.

Intermèdes comiques par un chanteur de genre.

Nord-Select
(Annuaire des Salons)

L'Administration du Nord-Select prévient sa clientèle que l'édition 1913 est actuellement à l'impression. Elle prie les personnes qui n'auraient pas encore renvoyé leur feuille de renseignements de l'adresser sans retard à M. René Reubrez, 66, rue Nationale, à Lille. — Téléphone 23 93. 7672

ÉTAT-CIVIL DE ROUBAIX

Nous recommandons le Baptême Thomas Sie Supérieur à tous. 5, rue du Priez, LILLE 090

du 2 novembre

Naissances. — Marie Leman, rue Bayart, 22. — Pauline Delespaul, rue du Collège, 56. — Gilberte Léon rue de Mons, c. Delannoy, 12. — Félicienne Pennel, boulevard Gambetta, 237. — Albert Duleu, rue de Tournai, 6. — Roland Studer, rue de l'Alouette, 63.

Décès. — Pierre Ketels, 60 ans, artiste peintre, rue Pierre-de-Roubaix, 241. — François Lestienne, 67 ans, négociant, rue de Lille, 137. Joséphine Duffrennes, 71 ans, rue Linnée, m. Loridan. — Louis Lemaire, 51 ans, apprêteur, rue Bell, 8. — Célina Deschamps, 63 ans, 36, rue des Fossés. — Jacques Jacobs, 64 ans, tisseur, rue de St-Omer, 80. — Renée Delgrange, 3 mois. Raymond Leveugle, 4 mois, avenue Julien-Lagache. — Blanche Gœthals, 29 ans, piqûrière, id.

Le véritable savon à l'EAU DE COLOGNE est marqué
312
Victor Vaissier 0204

CROIX

Inutile de quitter Croix aujourd'hui. — Pour passer une agréable soirée, il suffit de se rendre ce soir, à 5 h., au Cercle St-Martin, rue de la Fontaine, pour assister à une grande représentation théâtrale « La Tour de Nesle » en 5 actes et 9 tableaux.

Prix des places : 1res, 2,50; secondes, 1 fr; troisièmes, 0,50. C'est pour rien et de toutes les places rien n'échappe à la vue des spectateurs. Vestiaire très bien tenu ; orchestre par la Grande Harmonie. Rideau à 5 h. 1/2.

QUOI QU'ON DISE et quoi qu'on fasse la Grande Pharmacie Nouvelle de la rue de Béthune est inimitable pour le bon marché et la qualité supérieure de tous les produits pharmaceutiques. C'est la vraie maison de confiance. Téléphone 108. 017

WASQUEHAL

Blessé à l'index. — Un bâcleur de la Filature du Nord, Clovis Bouckenooghe, 13 ans, rue du Noir-Bonnet, s'est blessé à l'index droit en tirant un panier de déchets. 15 jours ; docteur Liénard.

M. Albert Périer a l'honneur d'informer sa Clientèle qu'il a cédé sa Maison de Banque et ses 15 Succursales, à la **BANQUE DU NORD ET DE L'EST**, dont la Maison principale continuera à être 82, rue de la Gare, à Roubaix. Téléphone 947 ; adresse télégraphique Nordest.

TOURCOING

Les Tertiaires de Saint-François, frères et sœurs, sont priés d'offrir les suffrages prescrits par la règle pour le repos de l'âme de M. Jules Vienne-Flipo et de l'âme de Sophie Cau, membres du Tiers-Ordre.

Paroisse Notre-Dame de Consolation. — Neuvaine des Trépassés. — Dimanche 3 novembre, à 9 h. 1/2, grand'messe ; à 3 h. 1/2, vêpres et salut solennel de la neuvaine aux intentions des bienfaiteurs de la paroisse.

Aux vêpres, bénédiction de deux magnifiques groupes représentant l'Apparition du Sacré-Cœur à la Bienheureuse Marguerite-Marie et la mort de Saint Joseph. Sermon par le R. P. Dierman.

Paroisse Saint-Christophe. — Le jour de la Toussaint près de 700 hommes groupés dans la grande nef firent la Sainte Communion.

A la grand'messe, sous la direction autorisée de M. Charles Wattinne, la Chorale se fit entendre pour la première fois. Son exécution de la messe de Saintis fut parfaite d'ensemble et fort bien nuancée en ses diverses parties. Voilà donc une lacune comblée et la paroisse St-Christophe dotée d'une chorale digne d'elle.

Au salut de 6 h., pour la clôture de la retraite des hommes l'église était comble.

CHAPELLERIE SEGARD-DEBOURGE, 29-31, rue Saint-Jacques, Tourcoing. — Chapeaux de feutre souples pour Voyage et Chasse. Choix considérable de casquettes fantaisies. 0278

Pharmaciens de garde pour le dimanche 3 novembre, à partir de midi :

MM. Delesalle, 35, rue de Boulogne ; Lootgieter, 166, rue de Lille ; Decouvelaere, rue de l'Hôtel-de-Ville.

Interruption de circulation. — Vendredi soir vers 8 heures, un fil de trolley s'est rompu boulevard Gambetta. Il en est résulté une interruption de circulation pendant 40 minutes.

ORFÈVRERIE argent et métal argenté
Ve ROMMENS-VANZEVEREN ; 13, Gde-Place 0276

La grève des mécaniciens. — La chambre syndicale des ouvriers mécaniciens communique à la presse une lettre des syndicats patronaux en réponse à la proposition d'arbitrage du juge de paix. Elle la fait suivre des appréciations des grévistes.

Nous donnons ces deux documents à titre d'information.

Voici d'abord la lettre adressée par M. Léon Jung, secrétaire des syndicats patronaux à M. le juge de paix :

Monsieur le Juge de Paix
des cantons Nord et Nord-Est de Tourcoing

Monsieur le Juge de Paix,

J'ai reçu votre honorée lettre du 30 octobre par laquelle vous me transmettez de la part des mécaniciens en grève, une demande d'entrevue de 5 délégués patrons avec 5 délégués ouvriers pour chercher à aplanir le conflit actuel.

Les syndicats patronaux, dont je suis le secrétaire, me chargent de vous remercier de votre proposition, mais ils ne se croient pas autorisés à se substituer à chacun de leurs membres pour solutionner le différend.

Dès le début de la grève, en effet, les patrons ont manifesté à leurs ouvriers leur intention de traiter directement avec eux. Ils restent dans ces mêmes dispositions.

Veuillez agréer, M. le Juge de Paix, l'assurance de ma considération distinguée.

Le secrétaire, JUNG.

Et voici ensuite les appréciations de l'assemblée des grévistes :

L'assemblée générale des grévistes, réunie ce matin, salle de l'Hospice, a été informée de la décision patronale. Les mécaniciens constatent la contradiction flagrante de cette réponse avec l'attitude prise par les patrons qui ont congédié leur personnel en attendant que tous les ouvriers mécaniciens aient réintégré l'atelier.

Comprenne qui pourra, les mécaniciens qui ne veulent pas lire entre les lignes n'y comprennent rien et jusqu'à plus ample information resteront dans l'expectative.

Le secrétaire : L. DECOSTÈRE.

Une mort subite. — M. Frédéric Vandebogaerde, 52 ans, ouvrier à la fonderie de M. Pierre Deltour, rue de Mâcon, est mort subitement à son travail samedi matin, vers huit heures. M. le docteur Delegrange attribue le décès à une embolie cardiaque.

M. Vandebogaerde, qui habite rue des Trois-Pierres, à Wattrelos, a été transporté à l'hôpital.

ARTHRITIQUES buvez à vos repas CONTREXEVILLE-PAVILLON 0148

0251-1

Accidents du travail. — Un teinturier, Hilaire Mersdem, 28 ans, en tombant d'un escalier, s'est fait des contusions à l'omoplate et au genou droit. Docteur Defossez. 15 jours de repos.

— Jules Liagre, 20 ans, teinturier, rue de Gand, a eu le bras gauche comprimé entre une poulie et une courroie. Docteur Huriez, 20 jours de repos.

Une chute dans un escalier. — Un veilleur de nuit, L. Vanstenbrugge, 62 ans, en accomplissant sa ronde chez MM. Salembien, est tombé dans un escalier. Il en est résulté une entorse du poignet et une fracture du péroné gauche. Le docteur Boulque a prescrit 15 jours de repos.

Achetez vos **Lanternes, Agrandissements, Projections, Cinémas, Appareils, Accessoires, Travaux**, chez **J. Decroix**, 16, r. de Tournai, Tg. 0239

Un cambriolage. — Dans l'après-midi de vendredi, en l'absence de Mme Jeanne Dasscrville, domestique de M. Victor Debreu, mécanicien au chemin de fer, rue Jeanne-d'Arc, 47, des malfaiteurs fracturèrent la porte à l'aide d'une pince-monseigneur. A son retour elle trouva le contenu des meubles pêle-mêle sur le sol. Les lits avaient été bouleversés. Un coffret en bois d'ébène, appartenant à la bonne, avait disparu. Il contenait une chaîne de montre en argent avec brillants, une broche en titre « fix », une bague en doublé, une broche en vieil argent, une paire de boucles d'oreilles, une épingle en doublé, le tout d'une valeur de 50 francs.

Avis aux Dames Patronesses

La Direction de la **Compagnie Française**, désireuse de coopérer aux œuvres de bienfaisance de la région a l'honneur d'informer les personnes charitables s'occupant de ces œuvres qu'elle tient à leur disposition un lot de Tissus spéciaux qui leur est exclusivement réservé et qui leur sera vendu sans aucun bénéfice. 08

—(o)—

ÉTAT-CIVIL DE TOURCOING

du 2 novembre

Naissance. — Marcel Cattoire, rue Archimède, 8.

Décès. — Fidèle Souillé, 62 ans, rue Balzac, 40. — Hélène Vanoverscheide, piqûrière, [illegible] ans, rue du Luxembourg, 44. — Henriette Lévy, échantillonneuse, 42 ans, rue du Calvaire, 7.

MACARONI « LA LUNE »
NOUILLES DE SAVOIE
aux œufs frais
Pâtes exquises
BOZON VERDURAZ
Recommandées aux gourmets.
Prière à nos lecteurs d'exiger cette marque. 0250

MOUVAUX

Etoile Sportive du Sacré-Cœur. — Aujourd'hui, à 2 h. 1/2 précises sur le terrain de l'Etoile Sportive se disputera le premier match comptant pour le Challenge de l'Espérance organisé par le F. A. du S. C. de Roubaix, contre l'équipe première de l'Union Sportive Saint-Pierre et l'équipe correspondante de l' « Etoile ». Réunion des équipiers au siège de la société, rue Négrier, à 2 h. 1/4 ou au terrain à 2 h. 25. L'équipe première sera la suivante : But, Germain Serruys; arrières, Germain Lepers et Carlos Boudewyn. Demis, Edmond Tillier, Albert Hanton, Jules Mouton; avants, Gilbert Wattel, Adolphe Meunier, Georges Lefebvre, Etienne Wattel et Clotaire Buchy; remplaçant E. Marescaux.

Cantines scolaires. — Les cantines scolaires seront ouvertes demain lundi, dans les écoles publiques. Les parents qui voudront en faire profiter leurs enfants, qui fréquentent ces écoles, sont priés de les munir de pain. Ceux qui ne pourront pas être considérés comme indigents paieront trois sous par jour. Ceux qui, sans être indigents croiraient pouvoir bénéficier gratuitement des cantines scolaires, sont priées de faire une démarche ou d'écrire à la Mairie.

Il est pénible de constater que les cantines alimentées par les deniers de *tous* les contribuables de Mouvaux *indistinctement*, ne vont profiter qu'aux seuls enfants des écoles publiques, contrairement à l'équité la plus élémentaire.

La R. P. Scolaire fait son chemin ; à Mouvaux, comme ailleurs, là où ne règne pas un sectarisme étroit, elle triomphera, nous en gardons l'invincible conviction.

EPILEPSIE Guérison certaine. Renseignements gratuits. Dr BOURBAUX, FLEURANCE (Gers). 0223

LES RENTES VIAGÈRES

La rente viagère permet aux célibataires, aux époux sans enfants, etc., de s'assurer une vieillesse paisible et indépendante.

A l'âge de soixante ans, par exemple, le taux d'une rente viagère payable par semestre est à la Nationale de 8,47 0/0.

Les arrérages sont servis aux rentiers sans frais, en quelque endroit qu'ils se trouvent et sans production de certificat de vie ; il importe surtout, quand on aliène un capital, de ne s'adresser qu'à une Compagnie de tout repos, et aucune ne peut, par l'importance hors de pair de ses garanties, inspirer plus de confiance que la Nationale-Vie (entreprise privée assujettie au contrôle de l'Etat), dont le siège social est à Paris, 2, rue Pillet-Will ; envoi gratuit et confidentiel de tous tarifs et renseignements, notamment à :

Lille, MM. Delefils et Dutholt, 11, Boulevard de la Liberté ; à **Douai**, à M. Robaut, 33, place du Barlet ; à **Dunkerque** à MM. Bech et Le Bail, 14, rue Saint-Sébastien ; à **Cambrai**, à M. Le Flon, 1, rue du Chapeau-Vert ; à **Valenciennes**, M. Pésier, 7, boulevard Froissard. 0208